

doués d'odeur vive et pénétrante rendue plus subtile encore par le degré de chaleur auquel on les soumet. La muqueuse respiratoire s'en fatigue vite ; souvent même voyons-nous la toux que l'inhalation devait calmer augmenter d'intensité sous son influence. Et puis peut-on prendre en sérieuse considération l'infime couche protectrice ou antiseptique dont elle est sensée recouvrir la muqueuse, couche souvent balayée en un instant par le flux sécrétoire avant qu'elle ait pu l'atteindre.

Les pulvérisations si utiles audessus de l'isthme de la glotte, ne sauraient dans la thérapeutique des voies inférieures être prises au sérieux. Si parfaite que soit l'atomisation des liquides, un malencontreux spasme des cordes vocales vient toujours leur fermer l'entrée des bronches au moment opportun. Et que de difficultés dans l'exécution d'une pulvérisation qui pourrait être efficace !

Vous me permettez de remettre de suite en lumière un troisième procédé infiniment plus puissant et plus direct, je dirai presque chirurgical ; et s'il n'est pas encore le *non plus ultra* de la thérapeutique de certaines affections des bronches et des poumons, il n'en est pas moins appelé à rendre à l'avenir de précieux services ; je veux parler des injections liquides intra-trachéales abondantes.

Quatre années d'observation attentive sur ce mode de traitement et l'étude de cas aussi variés que nombreux traités par ce procédé m'ont permis d'apprécier les éclatants services que peut rendre ce traitement spécial, et ont fait disparaître chez moi la crainte qu'un procédé en apparence si hasardeux avait pu faire naître au début.

J'ai voulu faire de mes travaux sur ce point l'objet de cette présente communication.

Je vous l'avoue messieurs, l'idée n'est pas nouvelle, et je le regrette beaucoup pour Malassez, de l'institut Pasteur de Paris. Dans une retentissante communication faite il y a un an à peine à l'Académie de Médecine de Paris, Malassez usurpait peut-être sans y penser, à la jeune Amérique, l'honneur de l'introduction de ce précieux moyen dans la thérapeutique médicale. Les feuilles quotidiennes saisirent la chose à la volée ; le sujet leur paraissait tout palpitant d'intérêt puisque cet éminent praticien faisait déjà miroiter aux yeux du monde dans sa communication, la cure devenue très facile de la phthisie pulmonaire. Aussi importe-t-il de rétablir en quelques mots la vérité historique et revendiquer pour le nouveau monde l'introduction dans la médecine des injections intra-trachéales. *Cuique suum*. A chacun le sien.